

panorapresse.ouest-france.fr

Opération "école morte" contre la suppression de deux classes

4-5 minutes

Nouvelle menace sur le groupe scolaire d'[Isigny-sur-Mer](#) : deux fermetures de classes sont annoncées pour la rentrée.

Face à cette situation, les parents d'élèves se sont mobilisés ce mardi 7 avril lors d'une journée "école morte".

Avec 291 élèves accueillis cette année sur ses sites maternelle et primaire, le groupe scolaire Jacques Prévert fait face à une rentrée 2026 sous tension. L'Éducation nationale prévoit en effet une baisse d'effectifs, entraînant la suppression de deux classes. En compensation, une classe [MTA](#) (Moins de Trois Ans) devrait remplacer l'actuelle Toute Petite Section, portant le total à 15 classes.

Une décision jugée prématurée par les parents d'élèves. **"Nous trouvons cela injuste"**, déplore Marina Damand, porte-parole du RPE. **"Les effectifs sont très mobiles entre l'accueil des enfants du voyage et les mouvements liés aux familles d'accueil. Anticiper ainsi est risqué, car nous ignorons la réalité de la rentrée prochaine."**

La baisse démographique : un argument contesté

Mardi 7 avril, les représentants des parents d'élèves ont lancé un appel auprès des parents pour qu'ils manifestent devant l'école et gardent leurs enfants chez eux.

Certes, nous n'étions pas nombreux devant l'école, mais il y a eu entre 50 et 60 % d'élèves absents aujourd'hui.

Marina Damand,
porte-parole du RPE

Dès 7 h 45, des banderoles ornaient les grilles de l'école maternelle Georges Lion. En présence de la maire, [Sonia Malherbe](#) et de plusieurs élus, les manifestants ont exprimé leur colère face au projet de la carte scolaire. Intégré au réseau REP (Réseau d'Éducation Prioritaire) depuis 2015, le groupe scolaire — né de la fusion des écoles d'[Isigny](#) et d'[Osmanville](#) — craint de perdre de précieux moyens pédagogiques.

Pour Kenji Tonti, du syndicat Force Ouvrière, l'argument de la baisse démographique ne tient pas : **"La perte d'élèves doit servir à améliorer les conditions d'apprentissage, pas à supprimer des classes."** Il rappelle que l'Indice de Position Sociale (IPS) place l'établissement parmi les 20 plus défavorisés du [Calvados](#). De son côté, Marina Damand nuance les annonces de l'administration : si l'ouverture d'un dispositif [MTA](#) est avancée pour compenser la fermeture de la Toute Petite Section (TPS), le compte n'y est pas pour les parents, qui y voient une perte nette de deux classes.

Le nouveau dispositif [MTA](#) loin de faire l'unanimité

La [MTA](#), classe ouverte pour les enfants dès deux ans, regrouperait 14 enfants, gérée par un éducateur, un enseignant et une ATSEM. **"Ce dispositif n'est pas forcément adapté, cela permettra à des parents de venir passer une heure dans la classe avec leurs enfants, mais les parents qui travaillent ne seront pas prioritaires."** Cette mesure risque d'engendrer deux départs, de nouvelles répartitions des élèves dans les classes et davantage de double niveau.

Les enseignantes actuellement en poste ne sont pas forcément prioritaires. Nous ne savons pas pour la seconde classe si ça touchera la primaire ou la maternelle. Le dispositif 100% réussite est maintenu, mais pour certaines classes qui sont déjà à 23 ou 26 élèves, cela fera des classes surchargées.

**Marina Damand,
porte-parole du RPE**

Les revendications portées devant l'inspectrice

Les représentants de parents d'élèves et les élus ont pu rencontrer l'inspectrice d'académie présente mardi matin à [Isigny-sur-Mer](#) qui indiquait qu'elle allait faire remonter les revendications. **"En cas de remplacement d'une classe par le [MTA](#), nous souhaitons que les enseignants de l'école soient prioritaires sur ce dispositif ou que l'accueil des TPS demeure dans les mêmes conditions qu'aujourd'hui. Nous souhaitons l'abandon de la deuxième fermeture de classe prévue afin d'améliorer l'accompagnement des élèves et les conditions de travail des enseignants"**, conclut Kenji Tonti.



Mardi matin, en présence des élus, des représentants de syndicat Force ouvrière, les parents d'élèves ont accroché des banderoles aux grilles de l'école maternelle Georges Lion.